

Association de Défense Contre la Mer en Baie d'Authie
ADCMBA

<http://www.sos-baie-authie.net/>

La digue Barrois mythe ou réalité?

5 mars 2015



Pour la défense
Contre la Mer en Baie d'Authie

Selon diverses sources se recoupant, mais en partie incomplètes, il s'avère qu'une première digue submersible de 400m fut érigée de 1866 à 1868, devant la molière de Groffliers, par Mr Barrois, propriétaire des lieux, afin de les protéger à la fois de la submersion et de la dérivation de l'Authie vers la rive droite.(1). Cette digue fut ensuite prolongée pour atteindre au final 3600 m en 1884.

Des écrits datant du début du 20ème siècle attestent de la prolongation, de 1879 à 1884, par l'Etat, de la digue submersible sur une longueur de 1500m, dans sa partie maritime au-delà de la pointe de la Rochelle (extrémité du bec de perroquet) (2). Nous n'avons pas trouvé trace pour le moment de documents témoignant (maîtrise d'ouvrage, financement.) de la construction de la partie intermédiaire qui s'est forcément déroulée entre 1869 et 1879.

Toujours est-il que la digue submersible apparaît dans sa configuration complète en 1884 et qu'elle fut communément dénommée localement « digue Barrois » bien que monsieur Barrois, son initiateur, n'en fut que partiellement le réalisateur.

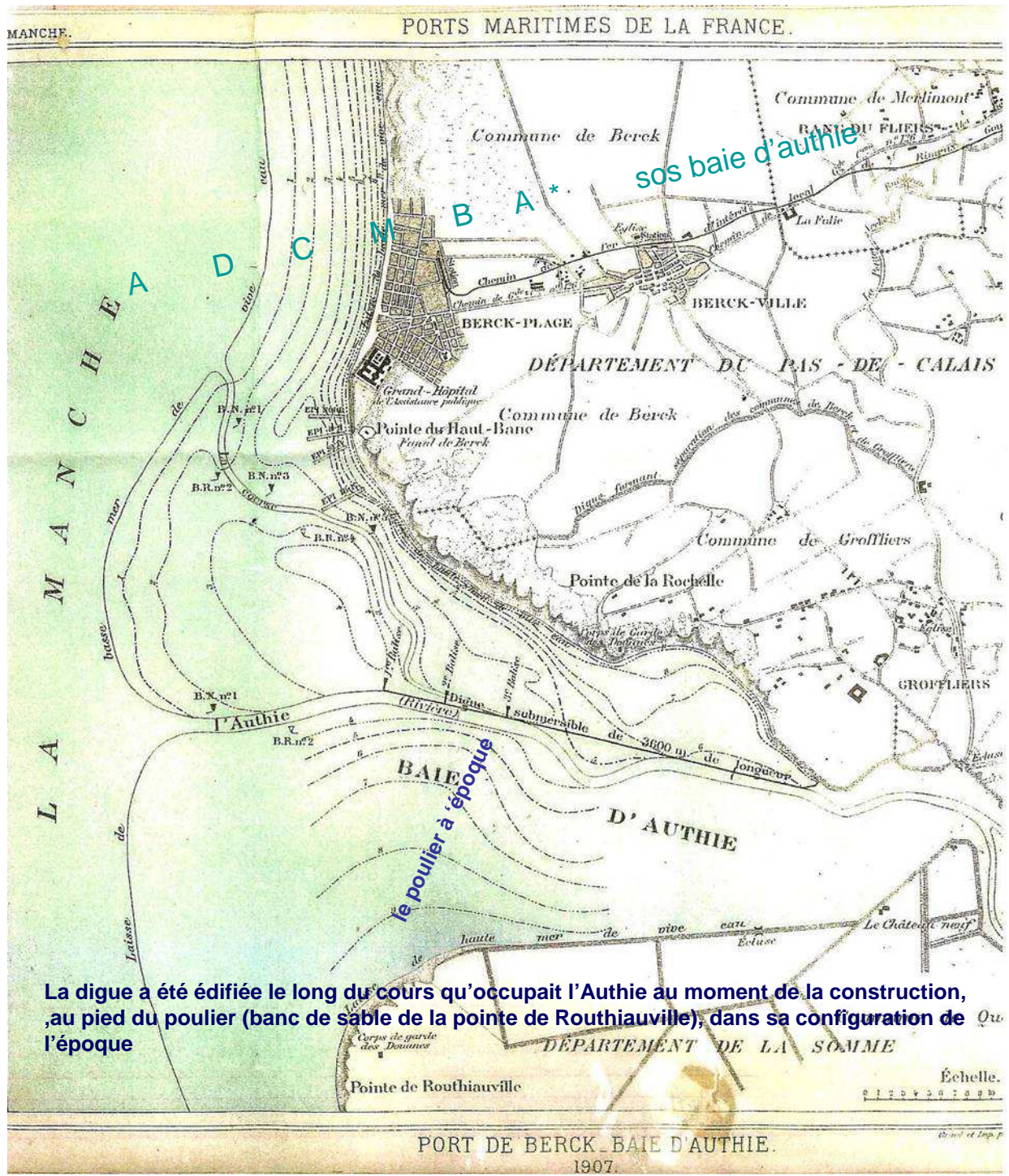
(1) A noter que la digue venait en complément de digues de terre, complétées de deux épis représentés sur la carte.

La dérivation de l'Authie, avec érosion de la berge sévit à nouveau en cet endroit

(2) Rapport du sous ingénieur principal des ponts et chaussées, Dufossé du 9 mars 1916

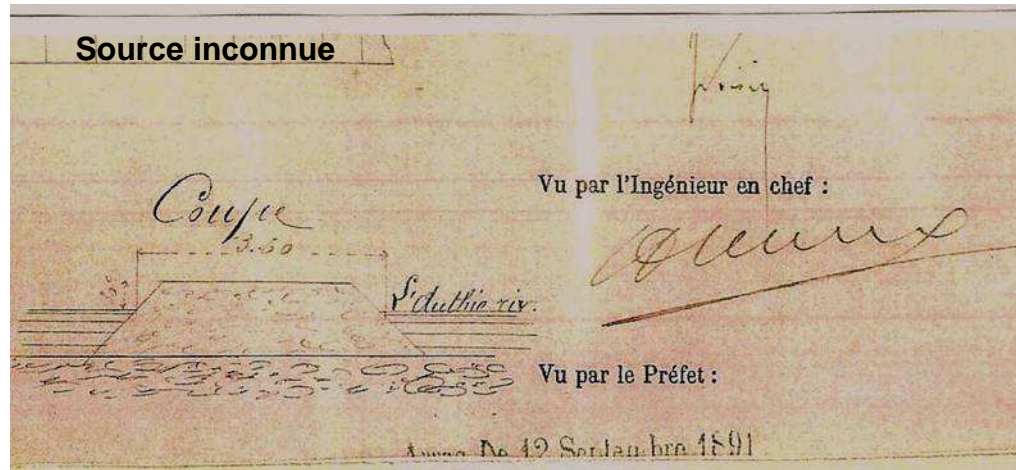
**Extrait d'un plan
de 1922/1923
Source « archives nationales »**



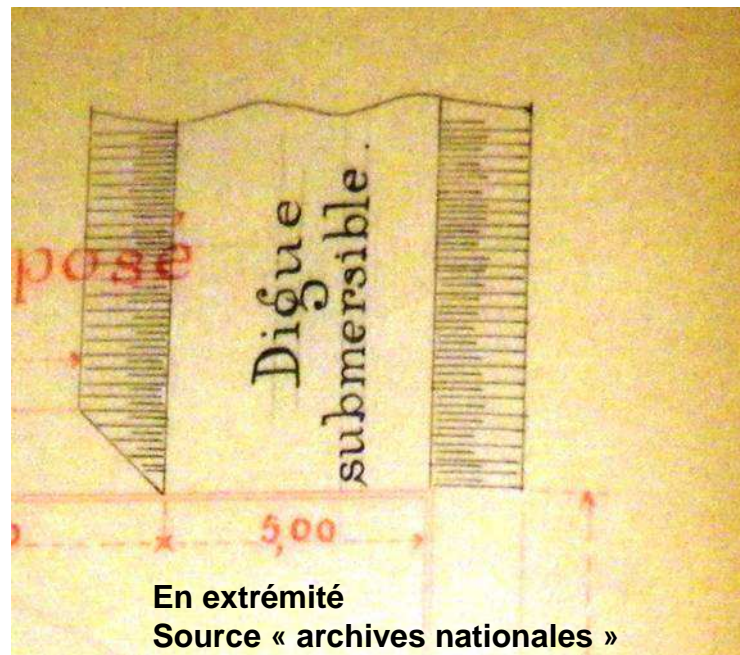


Plan de 1907

La digue a été édiée le long du cours qu'occupait l'Authie au moment de la construction, au pied du poulier (banc de sable de la pointe de Routhiauville), dans sa configuration de l'époque



Deux documents font part de dimensions différentes. Peut être s'agit-il de deux endroits différents. La digue reste toutefois de dimensions modestes.



Evolution de la digue dans sa partie maritime (1500 derniers mètres)

1 - fonctionnement puis ensablement

La digue submersible (Barrois) avait un rôle de calage du cours de l'Authie afin de l'empêcher de divaguer vers le nord et de se joindre à un courant secondaire de marée, appelé « la course » qui érodait la pointe du haut banc en menaçant les fondations de l'Hôpital de l'assistance publique. De 1875 à 1880 un perré en ciment et quatre épis y avaient été construits à des fins de protection. Les trois types d'ouvrage jouaient un rôle complémentaire dans la protection de Berck.

Grace aux effets de chasse provoqués par le courant au jusant (descendant) et à marée basse, la digue maintenait l'Authie dans son chenal, pendant que la partie non endiguée située au-delà évoluait peu, sauf une dérive de l'Authie , en pied de mer vers la « course » , constatée en 1913. Cela jusqu'en 1915.

Extrait :Rapport Dufossé du 9 mars 1916 : » Dans un délai relativement court, aux mois d'avril et mai derniers, (1915) la situation s'est radicalement modifiée. Malgré une longue suite de vents de la région Nord Est et alors que la digue était en excellent état d'entretien, le Thalweg s'est graduellement comblé de sable dans la partie correspondant aux 150 derniers mètres de l'extrémité aval de la digue ; rapidement la pointe du banc s'est avancée de 190 mètres vers le nord, barrant ainsi complètement le lit endigué de la rivière. Au mois de juillet suivant, la digue elle-même était recouverte de sable sur une longueur de 180 m.

Par suite de l'obstruction du chenal endigué de l'Authie à l'extrémité aval de la digue submersible, le niveau de la rivière à marée basse s'est nécessairement maintenu à une hauteur suffisante pour assurer l'évacuation' des eaux par dessus le couronnement de la digue et il s'en est résulté immédiatement un déplacement de la rivière vers le Nord. L'Authie, après s'être jointe au courant secondaire de la course, s'est notablement rapprochée de la Rive droite de la baie et de la pointe du Haut Banc et en juillet dernier, elle occupait la position donnée par des filets violets sur le plan général ci-joint de la baie d'Authie (plan non retrouvé)

Durant le second trimestre de 1915, le banc de sable prolongeant la pointe de Routhiauville a continué de se développer vers le Nord Est, et au mois de Décembre il recouvrait, sur 310m l'extrémité aval de la digue et sa pointe nord s'avancait d'environ 160m au nord de cet ouvrage.

Le mouvement s'est encore accentué au court du mois de janvier 1916 et au 1er février courant, la pointe du banc s'étendait à 300 m au nord de la digue, qui elle-même était recouverte sur une longueur de 370m. En vue d'arrêter cet ensablement extraordinaire rapide, M. le Ministre des Travaux public a autorisé, à la date du 12 du mois dernier (c'est-à-dire mars 1916 - note Moitel) la création d'un déversoir à travers la digue submersible, aussi près que possible de son extrémité du large. »

Evolution de la digue dans sa partie maritime (1500 derniers mètres) 2 - évolution de l'Authie de 1905 à 1922

D'évidence le niveau de la digue au niveau du poulie n'a pas permis de maintenir un effet de chasse suffisant permettant d'évacuer naturellement le sable.

LE FEU DE MAREE PERMANENT DE LA BAIE D'AUTHIE : la marine berckoise était une marine d'échouage utilisant les bateaux à fond plat à clins (flobarts) dont le petit cordier « la Marianne toute seule » est une reproduction dans une version réduite. L'échouage se faisait devant Berck mais lorsque le mauvais temps surprenait les marins en mer, ceux – ci se mettaient à l'abri en Baie d'Authie, en un lieu situé à l'origine à peu près au niveau des ruines actuelles du blockhaus. Depuis le milieu du 19eme siècle, était périodiquement demandée l'installation d'un feu de marée permettant aux marins d'éviter de faire taper les bateaux sur les bancs de sable lorsqu'il fallait rejoindre la baie de nuit, les bouées de signalement présentes s'avérant insuffisantes. La demande se fit de plus en plus pressante, notamment après la création de la digue et les modifications intervenues en 1916 ayant contraint les bateaux à s'échouer plus loin, entre la pointe de la Rochelle et le chemin Delessale. Des études furent entreprises et les cartes produites à cette époque permettent de recueillir des témoignages attestant de l'évolution de l'Authie et de la digue Barrois pendant les deux premières décennies du siècle dernier. (un document détaillé consacré exclusivement au feu de marée sera prochainement publié)

Les deux cartes successives produites ci-après (source archives nationales) permettent de constater que :

Le 1^{er} déversoir (brèche) créé dans le digue s'est vite ensablé et qu'il est indiqué sur la carte qu'il est prévu d'en créer un second en amont

La balise d'extrémité a été supprimée

Les 1000 derniers mètres avaient été révisés de 1910 à 1912 et les 300 m précédents restaurés en 1910,

L'Authie a sévèrement dérivé le long du trait de côte en 1920 pour se rediriger à l'ouest en 1922 après une boucle.

L'Authie, la digue Barrois entre 1905 et 1922
1ère époque. Première version de la carte ayant
servi de support à l'étude pour la mise en place
du feu permanent de marée.

sos baie d'authie

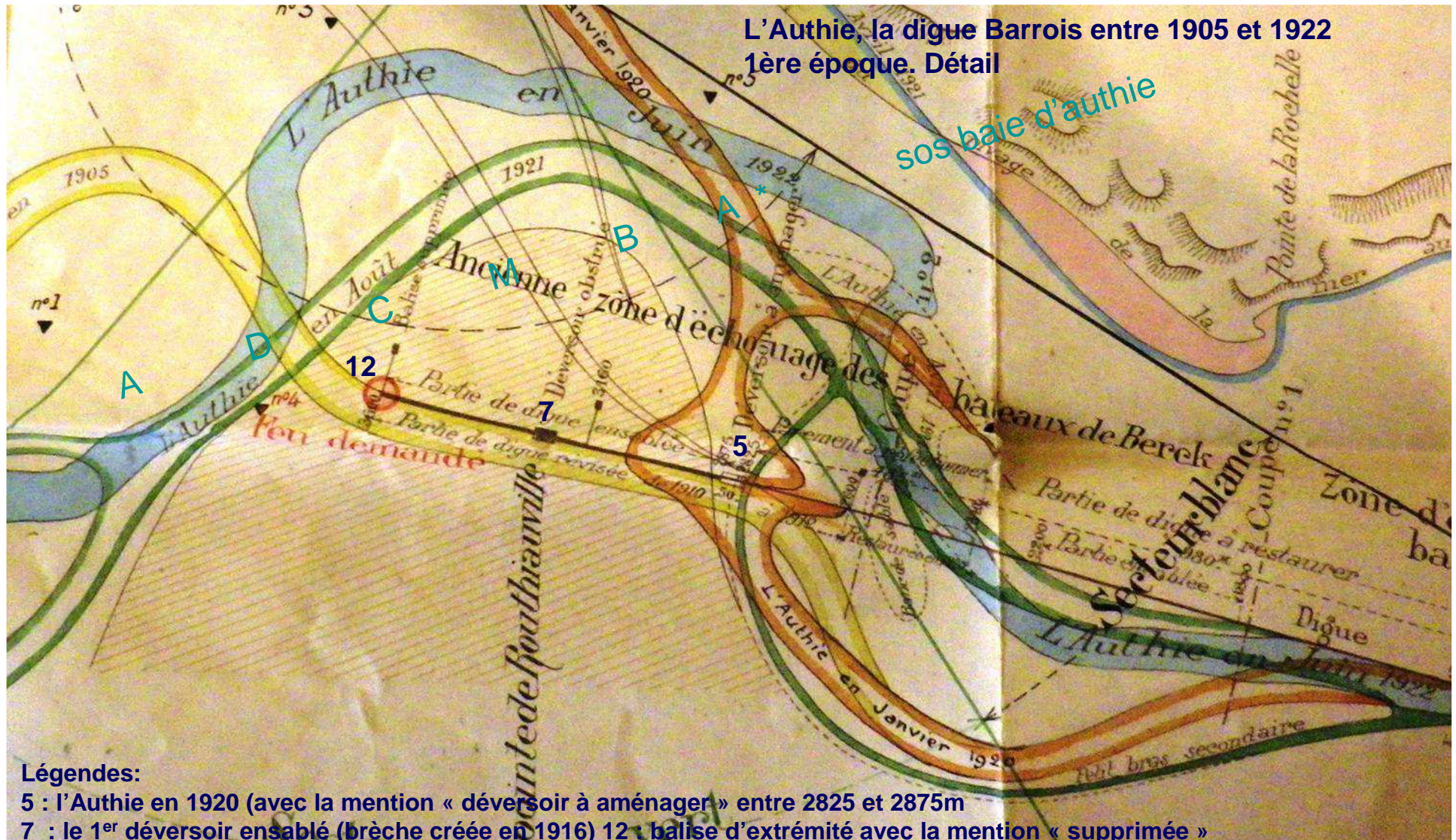
Légendes:

- 1 : courant de marée (la course) 2 : courant intermédiaire 1905 3 : l'authie en 1905 4 : l'authie en 1921
- 5 : l'Authie en 1920 (avec la mention « déversoir à aménager » entre 2825 et 2875m 6 : en bleu l'authie en 1922
- 7 : le 1^{er} déversoir ensablé (brèche créée en 1916) 8 : la digue submersible (3600m)
- 9 : petit bras secondaire 9, 9 bis : bras secondaires 10 : feu de marée, premiers emplacements(x2) projetés
- 11 : balise des 3100m 12 : balise d'extrémité avec la mention « supprimée »

À remarquer : le premier déversoir ensablé. En 1920, l'Authie avait franchi la digue pour longer la côte jusqu'à la pointe du haut banc



L'Authie, la digue Barrois entre 1905 et 1922
1ère époque. Détail



Légendes:

5 : l'Authie en 1920 (avec la mention « déversoir à aménager ») entre 2825 et 2875m

7 : le 1^{er} déversoir ensablé (brèche créée en 1916) 12 : balise d'extrémité avec la mention « supprimée »

Autres mentions remarquables :

De 2825m à 3600m : « partie de digue ensablée »

De 2600m à 3600m : « partie de digue révisée de 1910 à 1912 »

De 2340m à 2825m : « parement à réfectionner »

De 2340 m à 2600 m : « restaurée en 1910 »

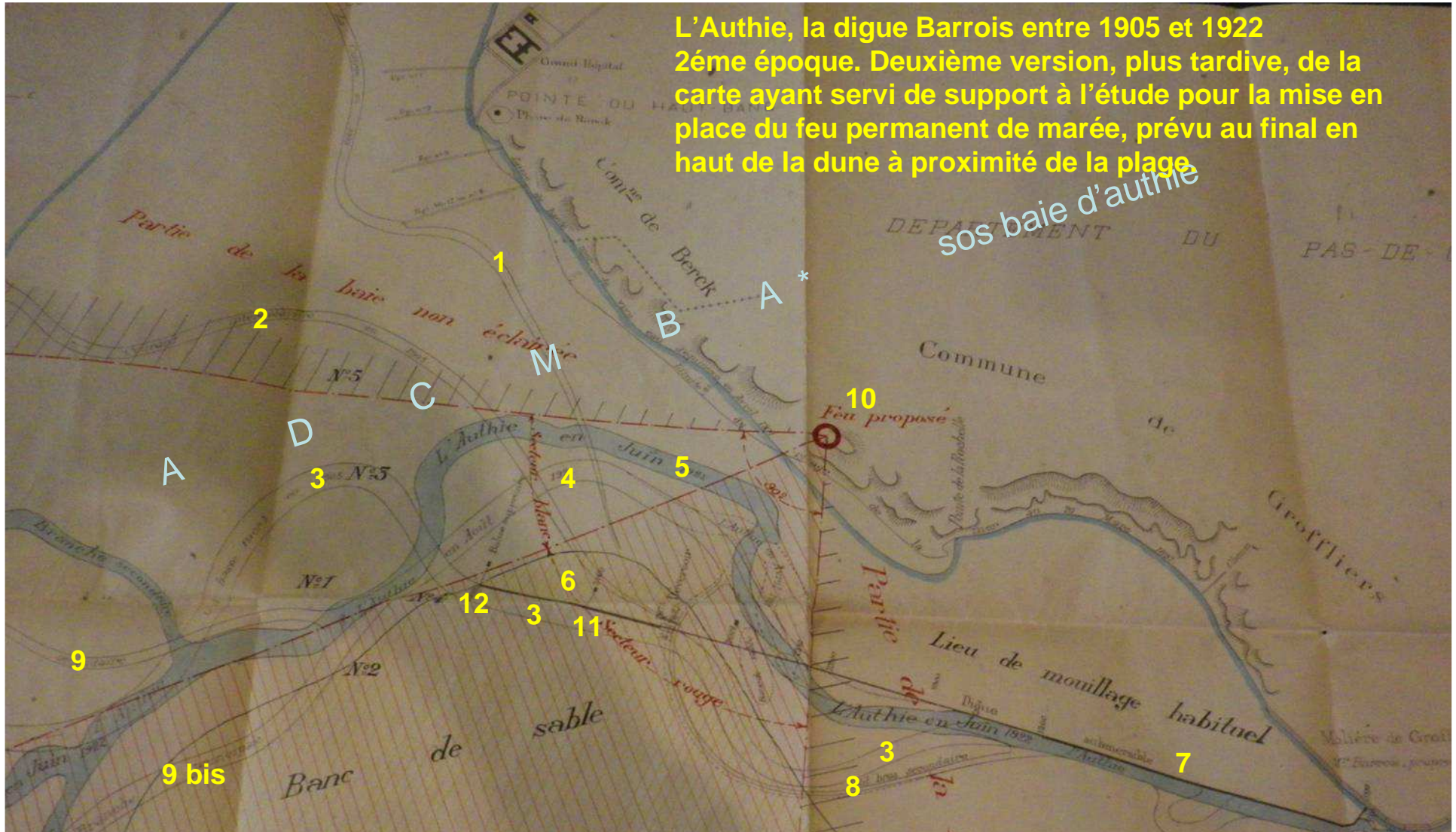
De 1800m à 2200 m : « partie ensablée »

De 1360m à 2340m : « partie de digue à restaurer »

De 0m à 1360m : « partie de digue restaurée de 1902 à 1909 »

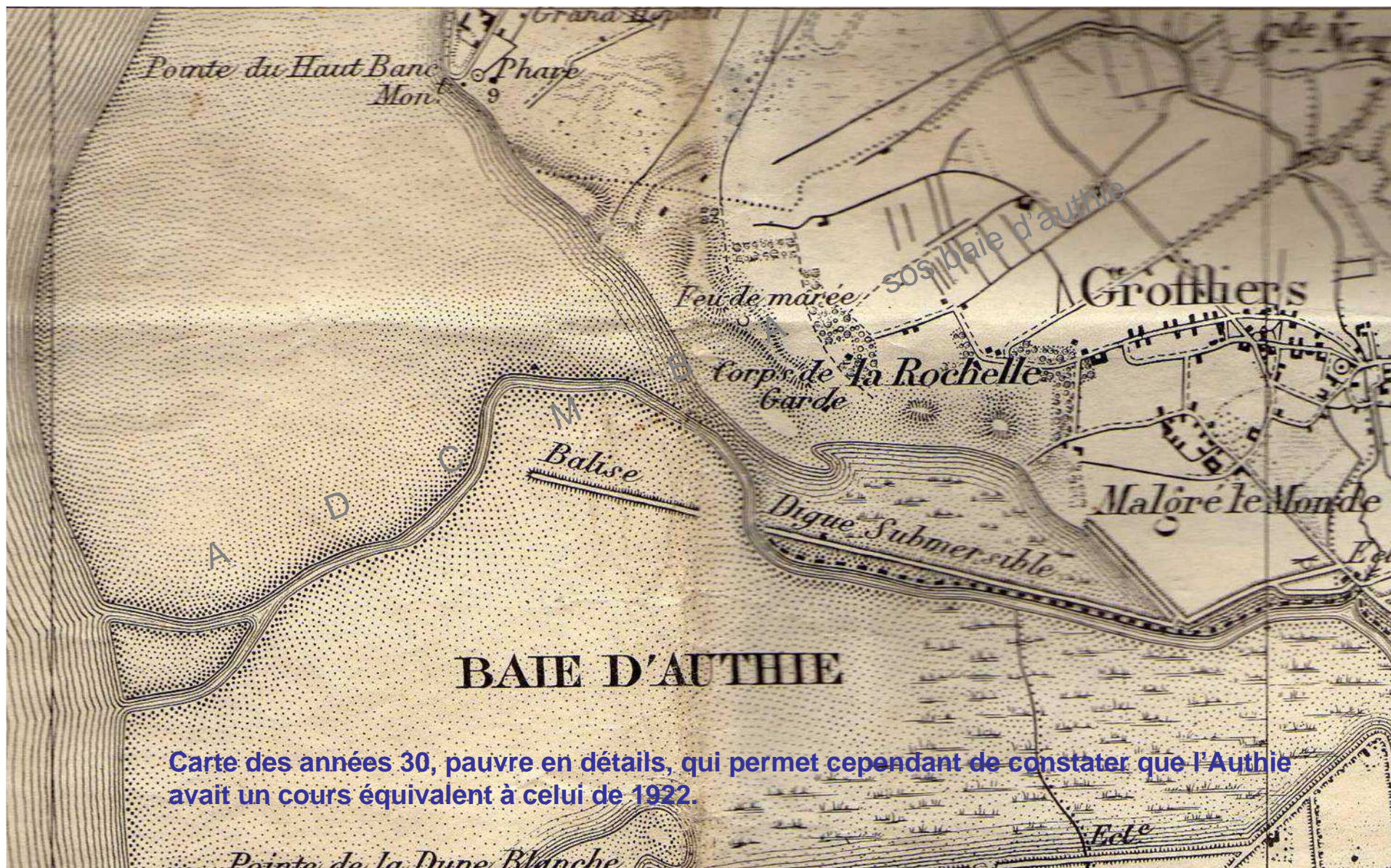
L'Authie, la digue Barrois entre 1905 et 1922
 2ème époque. Deuxième version, plus tardive, de la
 carte ayant servi de support à l'étude pour la mise en
 place du feu permanent de marée, prévu au final en
 haut de la dune à proximité de la plage

sur baie d'authie



Légendes:

- 1 : courant de marée (la course) 2 : courant intermédiaire 1905 3 : l'authie en 1905 4 : l'authie en 1921
 - 5 : en bleu l'authie en 1922 6 : le déversoir ensablé (brèche créée en 1916) 7: la digue Barrois prolongée(3600m)
 - 8 : petit bras secondaire 9, 9 bis : bras secondaires 10 : feu de marée, édifié en 1929, tombé de la dune en juillet 1941 (érosion éolienne) 11 : balise des 3100m 12 : balise d'extrémité avec la mention « supprimée »
- À remarquer : l'Authie a très vite franchi la digue en amont du déversoir, en passant au dessus, ce qui est encore le cas aujourd'hui (cf vues suivantes). Les deux premiers épis ont été abandonnés.



Carte des années 30, pauvre en détails, qui permet cependant de constater que l'Authie avait un cours équivalent à celui de 1922.



d'un épi

Au niveau de la molière de Groffliers
vestiges



De la digue au milieu de l'Authie

Qu'en est il aujourd'hui de la digue?



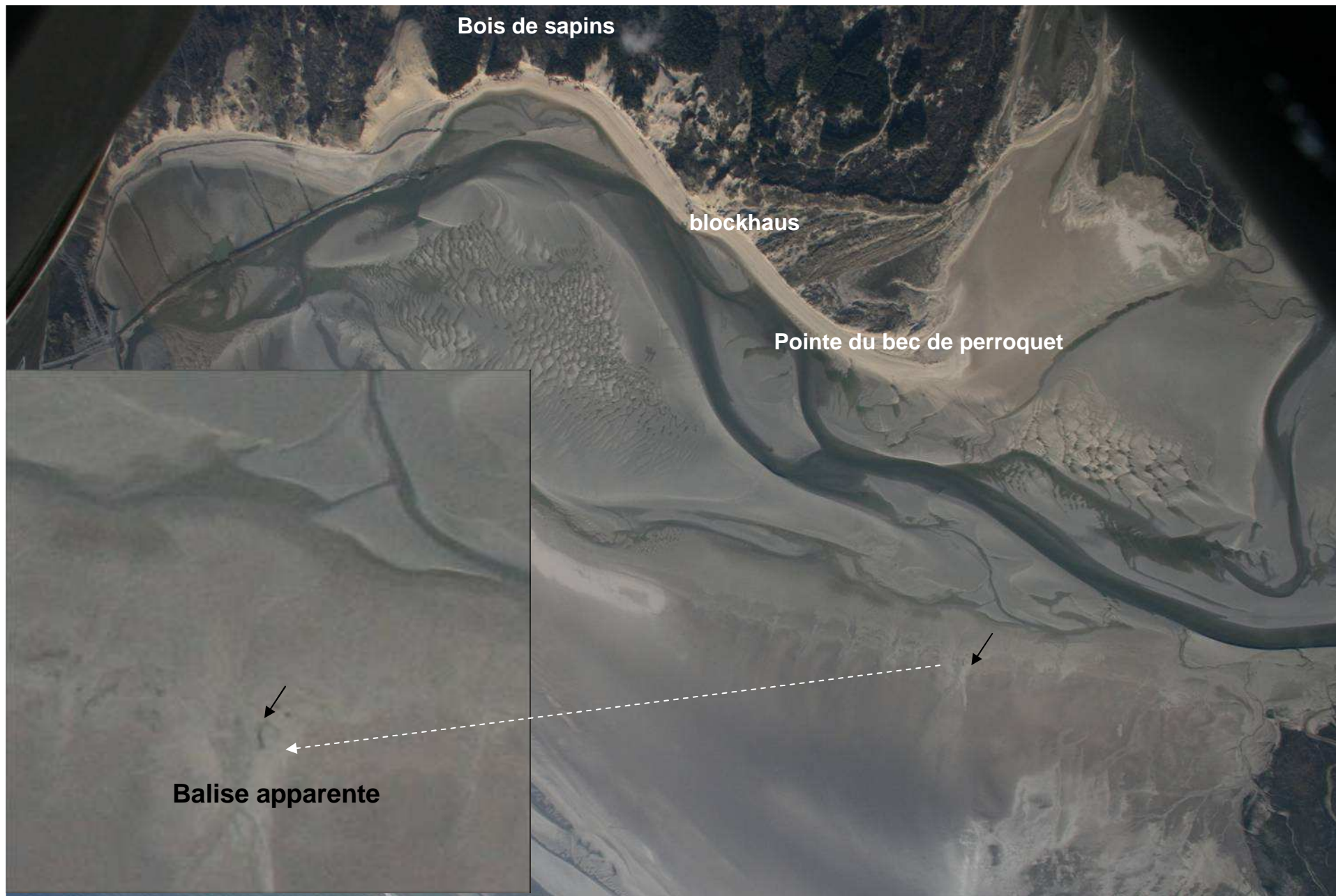
réapparaît de temps en temps dans
l'Authie devant le bec de perroquet



Présence d'une balise,
face au bec de perroquet,
de l'autre côté de l'Authie

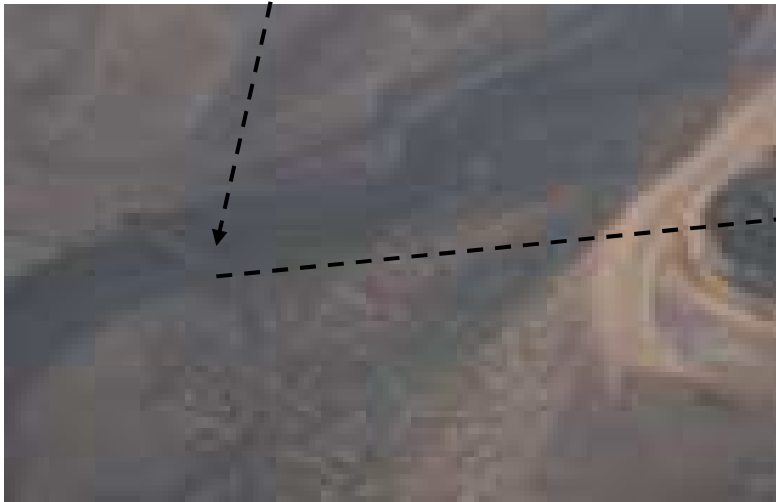


Photo de septembre 2011



Vu dans l'autre sens

Photo de septembre 2011



Vestiges

blockhaus

Feu de marée

Photo de février 2015



La Balise

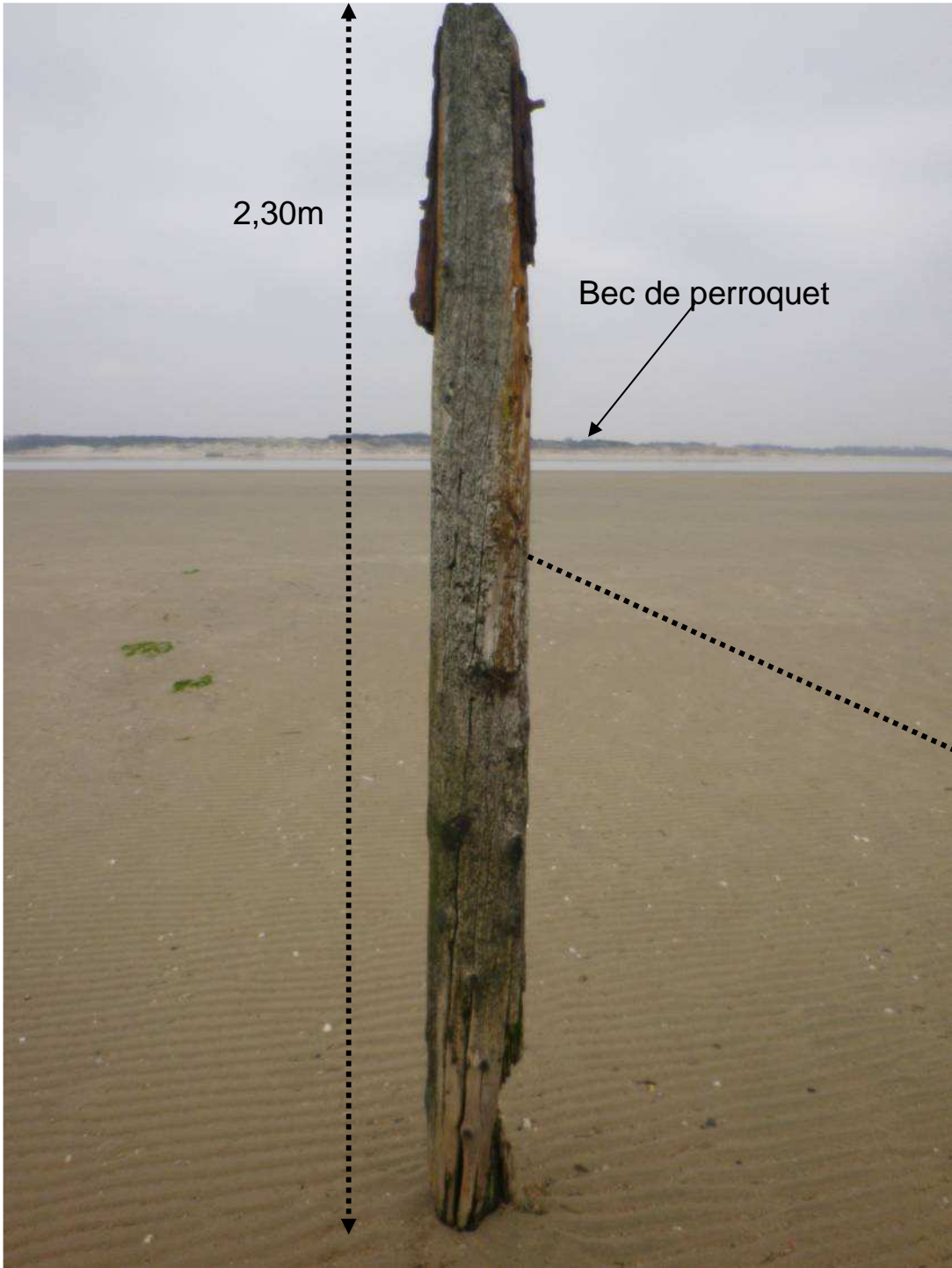




Photo satellite de août 2009

Le 12 février 2015, à marée haute de coefficient 44,
La balise se trouvait à 160m de la mer côté bec de
Perroquet et à environ 1 km côté ouest.
Le piquet est encore à sec à marée haute par des
coefficients proches de 70, il émerge partiellement
lors des marées de vive eaux au coefficient < 90.

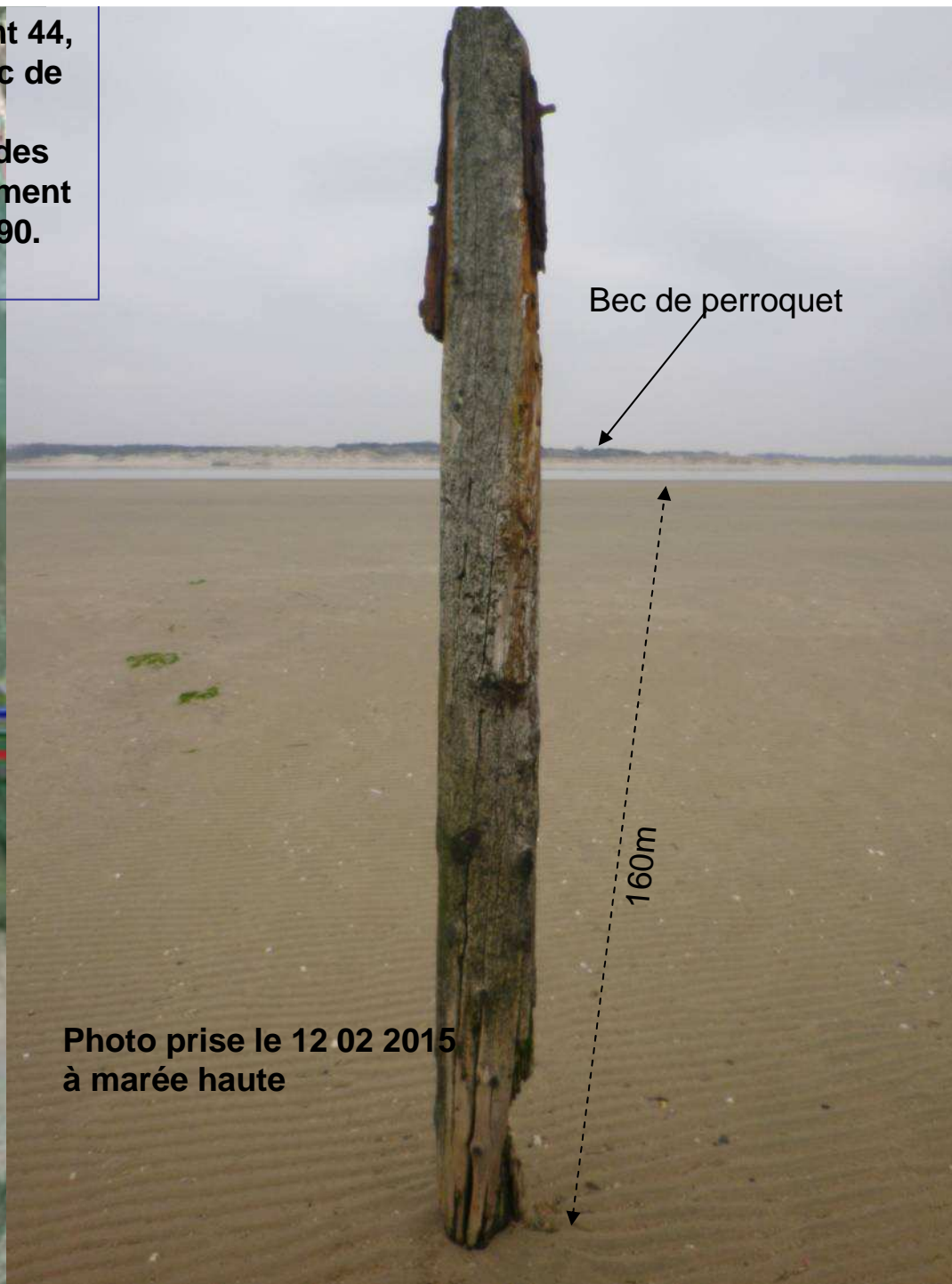


Photo prise le 12 02 2015
à marée haute



balise

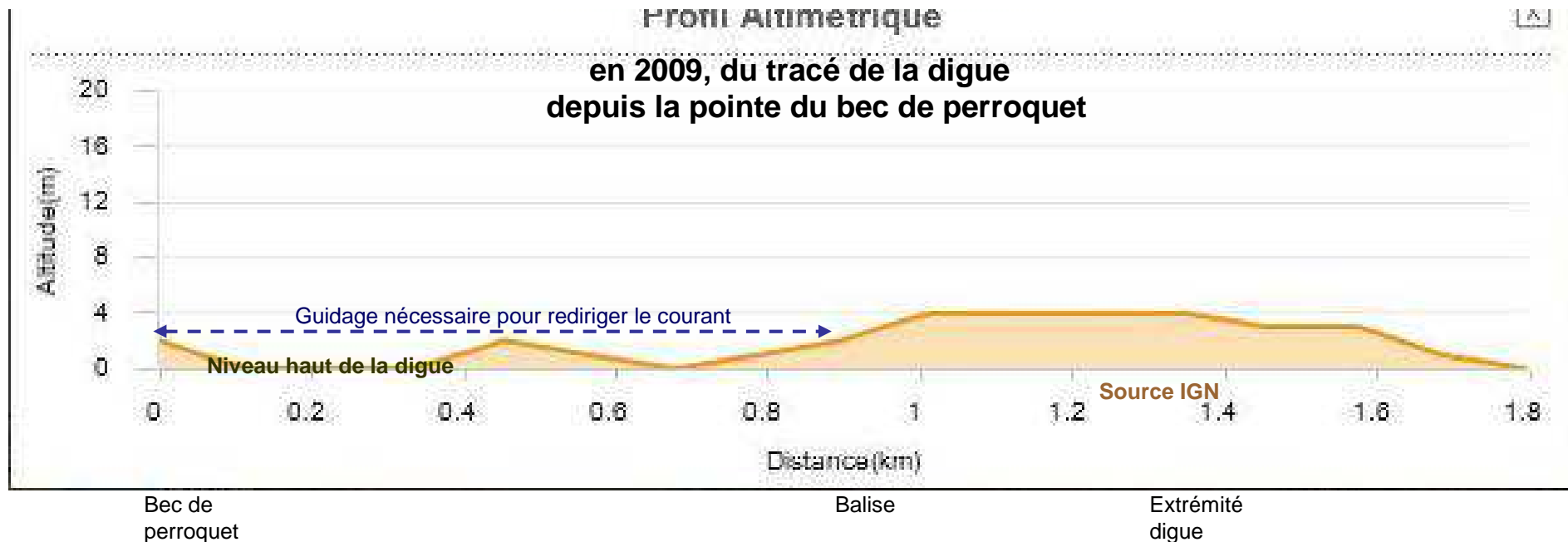


Le poulier est à peine recouvert

17 12 2008 marée haute, coefficient 81



**Le 24 janvier 2013, 16h58, limites atteintes par la marée de 10h09, coefficient de 54.
Des dizaines de millions de tonnes de sable se sont accumulées sur l'ensemble du poulier depuis 1916.
Plus ou moins 4m de sable recouvre la digue jusqu'à son extrémité.**



Jusqu'à 4 m d'épaisseur de sable recouvre la digue. Restent ensuite, dans l'hypothèse d'une réutilisation de la digue, plusieurs centaines de mètres de banc de sable à traverser pour parvenir jusqu'à la mer, sans compter le guidage conséquent (bouchon) nécessaire du courant sur une distance de 800m à 1km selon l'implantation retenue..

Le poulie a eu raison de la digue au début du 20^{ème} siècle du fait de sa faible hauteur mais aussi de la dispersion des courants de l'époque qui n'ont pas concentré une force suffisante hydraulique à opposer au sable dans le chenal de l'Authie.

Il fut un temps envisagé, au sortir de la grande guerre, de rétablir la digue en la rehaussant mais le projet fut abandonné, il faut dire aussi que le pays était humainement et économiquement affaibli et que les priorités étaient certainement toutes autres.

Que reste t'il donc de la digue dite Barrois? Détruite sur quelques dizaines de mètres à son origine, puis enfouie sur 2500m environ, partiellement détruite ensuite ou sous le niveau du courant sur 700 à 800m, puis fortement ensablée jusqu'à son extrémité avec une ou deux brèche(s) à combler.

Son rétablissement au tracé d'origine nécessiterait des travaux très conséquents de réfection, de confortement ainsi que des transferts colossaux de sable car nous sommes maintenant au centre d'un poulie titanesque qui n'existait pas à cet endroit au moment où la digue fut édifiée. Nous ne sommes plus en 1916. Il n'y a pas d'impossibilité mais à quel prix ? Avec quel entretien? En avons-nous les moyens? N'existe-t-il pas de solutions alternatives pérennes plus proches et moins coûteuses?

Alors, la digue Barrois mythe ou réalité?

Réalité, car elle a existé et tenu 30 ans, en milieu de baie dans sa configuration de 1884, moins cependant que la digue actuelle de l'anse des sternes. Par contre croire qu'il suffit de rediriger le courant jusqu'à ses vestiges pour que ça marche tout seul à nouveau relève du mythe.

Mars 2015

Daniel MOITEL président de l'ADCMBA sos baie d'Authie